

ces de congrès et de chantiers, les parutions d'ouvrages, etc. Les dates limites pour que ces contributions paraissent dans le fascicule suivant sont : début Octobre pour *INORA* 3, fin Décembre pour *INORA* 1 (1993), début Avril pour *INORA* 2, etc.

Enfin, n'oubliez pas que cette Lettre d'Informations est la vôtre. Nous serons toujours réceptifs à vos suggestions pour l'améliorer, afin qu'elle remplisse au mieux le but qu'elle s'est fixée, à savoir être utile et servir de lien entre ceux qui aiment, étudient, protègent et font connaître l'art rupestre dans tous les pays.

Jean CLOTTE

DÉCOUVERTES

DÉCOUVERTE DE PEINTURES PALÉOLITHIQUES À LA GRANDE GROTTÉ D'ARCY-SUR-CURE (YONNE), FRANCE

Le massif calcaire d'Arcy-sur-Cure est situé au sud du département de l'Yonne. Il comprend plusieurs cavernes creusées par la rivière dont la plupart conservent des vestiges d'occupations préhistoriques. Fouillées au début du siècle, les grottes d'Arcy étaient tombées dans l'oubli jusqu'à la découverte des gravures pariétales de la grotte du Cheval en 1946. L'existence de ce sanctuaire va amener A. Leroi-Gourhan à reprendre avec son équipe les recherches sur le site. Il y fouillera durant 18 mois et mettra en évidence, dans différentes grottes, une occupation humaine pratiquement continue pendant le Paléolithique moyen et supérieur.

La Grande Grotte fait partie de cet ensemble souterrain. Elle était considérée jusqu'à présent comme un réseau uniquement spéléologique, avec deux galeries parallèles. Parcourue depuis plus de quatre siècles par de nombreux visiteurs, cette caverne a été progressivement salie par les fumées des torches, des chandelles et des lampes à carbure. Un nettoyage des galeries à l'eau sous pression, décidé dès 1976 par l'administrateur de l'époque, a permis la découverte des peintures paléolithiques.

Ce ne sera qu'en 1990 que P. Guilloré identifiera un bouquetin peint en noir sur un plafond nettoyé (fig. 1).

Une campagne de relevé et de fouille autorisée et financée par le Ministère de la Culture et le Comte de la Varenne, propriétaire de la grotte, s'est tenue du 15 septembre au 16 octobre 1991. Cette campagne a permis de repérer des peintures à l'ocre rouge, des tracés noirs et des gravures, sur près de 200 mètres de galerie.



Fig. 1. Bouquetin noir
Black ibex
Grande grotte, Arcy-sur-Cure

conferences and field work, of new books, etc. The deadlines for these submissions to be published in the following issue are : beginning of October for INORA 3, late December for INORA 1 (1993), beginning of April for INORA 2, etc.

Finally, never forget that this Newsletter is yours. We shall always be most attentive to your suggestions in order to better it, so that it may fulfill the aims that were assigned to it, i.e. to be useful and to serve as a link between those that love, study, protect and make known rock art in all countries.

RECENT DISCOVERIES

DISCOVERY OF PALEOLITHIC PAINTINGS IN THE GRANDE GROTTÉ AT ARCY-SUR-CURE (YONNE) FRANCE

The limestone massif of Arcy-sur-Cure is situated in the south of the Department of the Yonne. It contains a number of caves cut by the river, of which the majority retain the vestiges of prehistoric occupations. Excavated at the beginning of this century, the caves of Arcy fell into oblivion until the discovery of the wall engravings of the Grotte du Cheval in 1946. Their existence brought A Leroi-Gourhan and his team to examine afresh the site and its vicinity. He excavated there over 18 years and demonstrated with evidence from different caves a human occupation practically continuous throughout the Middle and Upper Paleolithic.

The Grande Grotte is a part of this group of caves. It has been considered until now as a uniquely "speleological" system with 2 parallel galleries. Traversed by numerous visitors for over more than four centuries, the cave has been progressively dirtied and stained by the fumes of torches, candles and carbide lamps. In 1976 an administrator decided on a high-pressure water jet cleaning of the galleries ; this gave rise to the discovery of Paleolithic paintings.

It was not until 1990 that P Guilloré identified an ibex painted in black on one of the cleaned ceilings (Fig. 1).

A campaign of survey and excavation authorised and financed by the Ministry of Culture and the Comte de la Varenne (the cave's owner) took place between 15th September and 16th October 1991. This produced the identification of paintings in red ochre, black outlines and engravings spanning nearly 200 metres of gallery.

The state of conservation of the paintings varies ; natural decay and recent cleaning have caused them to disappear or to be considerably damaged. Some designs, masked by a thick layer of calcite, needed the employment of UV or IR photography to decipher them. However, the figurative and abstract designs that survive are in sufficient quantity to allow the appreciation of the extent and importance of this sanctuary.

Le bestiaire, dont le graphisme se rapproche du style III d'A. Leroi-Gourhan comprend dans l'état actuel des premières déterminations 12 représentations d'herbivores. Parmi ceux-ci les mammouths et le rhinocéros, animaux rares dans l'art paléolithique, sont en proportion remarquable.

Des empreintes de mains positives et négatives, organisées pour cinq d'entre elles en panneau et des signes abstraits (barbelé, vulve, signes complexes, bâtonnets et points) sont associés aux compositions figuratives.

Deux sondages ont été effectués à proximité des zones peintes afin de rechercher un éventuel sol d'occupation en place. Un niveau peu épais, situé à une trentaine de centimètres sous la surface actuelle contient des vestiges anthropiques divers : restes de faune non brûlés portant quelques points d'ocre, fragments de bois de renne carbonisés, nombreuses particules charbonneuses, goutelettes d'ocre rouge dispersées sur le sol et petit foyer d'éclairage.

Ce niveau archéologique est parfaitement conservé. Les vestiges suggèrent par leur nature que ce sol est très probablement contemporain de la décoration de la cavité.

La Grande Grotte s'intègre désormais à l'important ensemble d'occupations paléolithiques du massif d'Arcy-sur-Cure. Les éléments artistiques identifiés en font l'équivalent de certains sanctuaires des Pyrénées ou du Périgord. En revanche, elle s'en distingue par sa situation géographique septentrionale et son thème iconographique inhabituel. La place prépondérante accordée au mammouth dans ses compositions pariétales, tout comme dans celles de la grotte voisine du Cheval, montre l'originalité de ces deux sanctuaires paléolithiques bourguignons.

Dominique BAFFIER - U.R.A. 275 CNRS, Paris - Michel GIRARD - C.R.A. CNRS, Valbonne

GRAVURES RUPESTRES GRAVETTIENNES EN ALLEMAGNE

Dans la grotte Hohle-Fels près de Schelklingen, Ald-Donau-Kreis, Bade-Wurtemberg, on vient de trouver une dizaine de fragments de calcaire, polis par l'ours des cavernes, gravés, dans une couche gravettienne datée vers 22-23.000 bp. Ces fragments calcaires cryoclastiques, dont un bloc volumineux, ont été incisés par du silex, à section en V, par des lignes très fines mais aussi plus larges.

Les lignes entrecroisées ne sont pas des représentations figuratives, mais probablement non plus le résultat d'un travail de coupage sur une enclume de calcaire. L'analyse est en cours. Leur distribution spatiale, leur position dans la couche suggèrent que ces incisions étaient faites sur la paroi de la grotte.

PREMIÈRES DÉCOUVERTES D'ART PALÉOLITHIQUE EN ALLEMAGNE

Les nombreuses recherches de ces dernières années ont remis en question la plupart des normes établies concernant l'art du Paléolithique. Par exemple, le premier art pariétal découvert en Allemagne (Hahn, 1991), est d'une grande importance. Limité jusqu'à présent à deux sites (Hohler Fels près de Schelklingen, et Geissenklösterle près de Blaubeuren, Swabian Alb), il ne concerne que des fragments de paroi délimités, plus particulièrement de *Bärenschliffe* (les morceaux de paroi polis des grottes européennes découverts le long des passages préférés des ours des cavernes, cf. Bednarik, 1991), découverts dans les dépôts des planchers stratifiés (respectivement aurignaciens et gravettiens) qui garantissent à cet art des datations minimales. Les motifs en forme de vague signalés par Marshack (1977, 1992), découverts même dans le Moustérien (Leonardi, 1988 : fig. 4) et répandus dans l'art rupestre archaïque de l'Australie du Sud (voir Bednarik, 1990, et la bibliographie ci-après), sont dominants dans les gravures de Hohler Fels.

The bestiary (similar in style to Leroi-Gourhan's style III) presently appears to contain 12 representation of herbivores. Among these the mammoth and the rhinoceros, rare animals in Paleolithic art, are in remarkable evidence.

Positive and negative hand prints, organised into a set for five of them, and abstract signs (barbed, vulva, complex signs, rods and dots) are associated with figurative compositions.

Two trial soundings have been made near the painted areas to locate an occupation level. A thin lens, some 30 cm under the present surface, contains diverse traces of human activity : unburnt animal bone with ochre dots, fragments of carbonised reindeer antler, numerous carbonised particles, globules of red ochre scattered over the floor and a small hearth used for illumination.

This archaeological level is perfectly preserved. The remains by their nature suggest that the floor was very probably contemporary with the decoration of the cave.

The Grande Grotte is henceforth integrated into the important collection of Paleolithic occupations in the Arcy-sur-Cure massif. The artistic elements identified are similar to certain sanctuaries in the Pyrenees or in Perigord. On the other hand, it is distinguished by its northern situation and by its unusual iconography. The important place given to the mammoth on its walls, just as in its neighbour the Grotte du Cheval, demonstrates the special quality of these two Burgundian Paleolithic sanctuaries.

GRAVETTIAN ROCK ENGRAVINGS IN GERMANY

In the Hohle-Fels cave near Schelklingen, Alb-Donau-Kreis, Bade-Wurtemberg, some ten pieces of limestone have been found, "polished" by cave bears. They come from a Gravettian level dated around 22 - 23,000 bp. These pieces are of cryoclastic limestone, and a large group of them have been cut by flint in v-shaped section with delicate but large lines.

The criss-crossed lines are not figurative representations, but probably neither the result of cutting on a limestone "anvil". Analysis is in progress. Their spatial distribution and their position in the level suggests that these incisions were made on the cave wall.

J. HAHN, Tübingen University

FIRST PALEOLITHIC ROCK ART FOUND IN GERMANY

*A number of developments in recent years have questioned much of the established model of Pleistocene art. The first parietal art discovered in Germany (Hahn 1991), for instance, is of great significance. Restricted so far to just two sites (Hohler Fels near Schelklingen, and Geissenklösterle near Blaubeuren, Swabian Alb), it is limited to exfoliated wall fragments, particularly of *Bärenschliffe* (the polished wall panels in European caves found along the favoured paths of cave bears ; cf. Bednarik 1991), found in stratified floor deposits (Aurignacian and Gravettian respectively) that provide the art with minimum ages. The "stream patterns" documented by Marshack (1977, 1992), found even in the Mousterian (e.g. Leonardi 1988 : Fig. 4) and widespread in the archaic cave art of southern Australia (see Bednarik 1990, and bibliography therein), are prominent in the engravings from Hohler Fels.*